

a été offert pour commémorer le mariage d'Alphonse d'Aubery et de Lucie-Eugénie Poignant de Lorgères.

Sous ce vitrail un panneau de bois dit : « Vierge sainte pleine de grâce Dieu t'a choisie, nous te prions ».

Au mur nord du narthex le vitrail vient de l'atelier Guittet, de Monthoirion, 1972 ; au centre d'une croix figure une colombe (symbole du Saint Esprit) dans un cercle entouré de rayons.



Au-dessus du portail occidental le vitrail représente une Annonciation. Il est de Lux Fournier, Tours, 1920.

Mobilier

Contre le mur nord du chœur est adossée une statue de Joseph portant l'Enfant Jésus.



Dans la chapelle nord, contre le mur nord, se trouve une grande statue du Sacré Cœur, les bras largement ouverts.

Un confessionnal est conservé sous cette statue.

Des fonts baptismaux sont dans cette chapelle.

La chapelle latérale sud contient : un émail représentant une Vierge à l'Enfant au mur oriental ; à gauche de l'autel, dans une niche, une statue du Sacré Cœur ; au mur



occidentale une plaque qui rappelle qu'ont été inhumés dans cette chapelle du rosaire fondée par Charles Chevalier seigneur



de la Coindardièrre des membres de sa famille de 1675 à 1800.



Dans le narthex, à gauche, fermé par une grille de communion, sont conservées les statues de Notre-Dame de Lourdes, de Jeanne Elisabeth Bichier des Ages, d'André-Hubert Fournet, d'Antoine de Padoue, de Thérèse de l'Enfant Jésus. Derrière d'anciens fonts baptismaux un Baptême de Jésus est représenté sur une plaque en bois.

Au mur sud de la nef se trouve un grand Christ en croix.



Le très original chemin de croix est en relief sur métal étamé. Il est signé J.B. Germain

Une église foisonnante d'histoire qu'il ne faut pas manquer de voir quand on vient visiter les ruines romaines.



© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Sanxay (Vienne)

L'église Saint-Pierre



« Une chose qu'au Seigneur je demande, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie »

Psaume 27(26), 4

Un peu d'histoire

Sanxay est bien connu pour ses ruines romaines mises à jour en 1881-1882 par le Père Camille de La Croix (temple, thermes, théâtre). C'est en 939 le siège d'une viguerie carolingienne.

L'église a saint Pierre pour titulaire. Jusqu'à la Révolution, le curé était nommé par l'évêque de Poitiers, ce qui était assez rare. La dignité d'archiprêtre sera unie à la cure jusqu'au 14^e siècle, puis sera conférée au trésorier du chapitre de Ménigoute fondé en 1328.

Après la Révolution, l'église, d'abord simple succursale, sera érigée en cure le 14 avril 1853.

L'édifice a été inscrit aux monuments historiques (M.H.) en totalité le 17.06.1926.

L'architecture

L'entrée occidentale porte le clocher, démoli en 1882, reconstruit entièrement en 1884, avec deux baies par côté de la salle des cloches et flèche couverte d'ardoise.

Trois marches donnent accès à un narthex, à une nef de trois travées voûtées d'ogives, et au chœur à chevet plat. La porte principale était côté sud à la deuxième travée de la nef. A cette partie gothique se sont ajoutées, au 15^e siècle, deux chapelles latérales de style flamboyant qui ont formé un transept avec la travée gothique précédant le chœur. Ces chapelles s'ouvrent par un arc brisé surmonté d'une baie. Celle du nord, dite Sainte-Marguerite, a été donnée par les seigneurs de Marconnay. Celle du sud, dédiée au rosaire, a été offerte par la famille Chevalier seigneur de la Coindardièrre ; la voûte porte deux armes sculptées « de gueules à trois clés d'or posées 2 en 1, l'anneau en bas ».

Une réfection importante a eu lieu en 1596, après les dommages causés par les guerres de Religion. Une inscription placée en 1938 au mur sud de la



deuxième travée de la nef en témoigne :

« L'an de grace mil cinq centz quatre vingtz seze l'église et clocher de Sancay est refaite, lors maistre Joseph Barbarin procureur sindic qui en auroit fait le negoce, duquel il auroit randu conte aux habitants catholitz ». Cette inscription a été classée M.H. le 17.02.1938.

En 1884, avec la reconstruction du clocher, deux travées de voûtes ont été refaites.

Les autels

Le maître-autel, œuvre de Beausoleil et Charron, des ateliers Saint-Hilaire de Poitiers, a été avancé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face au peuple et favoriser une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Sur le devant est représentée une Cène. Un ambon en pierre est à gauche.



Le tabernacle est resté contre le mur du chevet. Sur la porte figure un Christ tenant calice et hostie. Sur les ailes on voit : à gauche, une Sainte Marguerite avec la palme de martyre (donc la vierge martyrisée à Antioche), un Jean le Baptiste, une Immaculée Conception ; à droite, un Saint Joseph, un Saint François d'Assise, un Saint roi Louis IX avec la relique de la couronne d'épines qu'il acquit et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris.

Un autel est disposé dans la chapelle latérale de droite, contre le mur sud. Le devant représente de gauche à droite, une Vierge à l'Enfant donnant à une religieuse ce qui paraît être un scapulaire (don à sœur

Catherine Labouré, fille de la Charité), Marie et l'Enfant donnant le rosaire à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne, l'Annonciation. Dans cette chapelle est conservée une grille de communion.

Un autre autel, en pierre, est placé en fin de nef à gauche. Il est surmonté d'une niche trilobée où est placée une statue de Marie couronnée présentant devant elle l'Enfant qui ouvre les bras. Cet autel est accompagné dans le mur nord d'un lavabo liturgique qui servait à la purification du calice à la fin de la messe.

Les vitraux

Des trois baies du chevet, seule celle du centre, plus haute que les autres, est historiée. Son vitrail représente le saint titulaire de l'église, Pierre, avec la clé, une robe rouge, un manteau bleu. Ce vitrail est de l'atelier Lux Fournier, de Tours. Il aurait été commandé par Marie Radegonde Anastasie Caroline de Moussy la Contour, avec le blason de la famille Aymer de la Chevalerie (devise : Virtute et armis, « Par la vertu et par les armes »).

Au-dessus de l'autel de la chapelle latérale sud, le vitrail représente un Couronnement de Marie et une Assomption.

Au mur nord de la deuxième travée de la nef, le vitrail, œuvre de Lobin, de Tours, représente, de haut en bas : la Vierge qui porte l'Enfant sur son bras droit et tient un globe dans sa main gauche, un Saint Hilaire évêque de Poitiers et un Saint



Martin, deux scènes de la vie de sainte Radegonde (elle dépose son sceptre et sa couronne au pied de la croix, elle est consacrée diaconesse par saint Médard évêque de Noyon), Sainte Radegonde offre une église. Ce vitrail

